

Série « CROIX-ROUGE »



Dessinés et gravés en taille-douce
par GANDON

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille
et carnets de 8 timbres
(4 de chaque sujet)

Valeur : 0,40 F + 0,15 F

Couleurs : vert, rouge



Valeur : 0,40 F + 0,15 F

Couleurs : bistre rouge, rouge

*Fresques de la chapelle du château de Dissay
(Vienne)*

VENTE

anticipée, le 12 décembre 1970, à POITIERS (Vienne);

générale, le 14 décembre 1970.

Dans la verte vallée du Clain, non loin de Poitiers, on peut apercevoir les hautes courtines blanches du château de Dissay, se mirant dans l'eau de ses douves ou se détachant mieux encore lors des illuminations qui le rehaussent les soirs d'été.

Les agrandissements du XVIII^e siècle, les restaurations du XIX^e n'ont pas défiguré l'aspect des bâtiments primitifs, dus à l'initiative de Pierre d'Amboise, dont le frère Georges est connu dans l'histoire, car il fut le cardinal ministre de Louis XII.

Pierre d'Amboise, né vers 1450, reçut de Charles VIII l'évêché de Poitiers et le titre de conseiller du roi; mais il ne joua aucun rôle politique, se contentant de vivre princièrement, tantôt à la Cour, tantôt dans son diocèse, où il se fit bâtir à Dissay cette belle résidence de campagne.

Vers la fin de sa vie, Pierre d'Amboise revint à une méditation plus profonde des mystères et des exigences de la religion; et ces préoccupations le poussèrent à faire recouvrir les murs de son oratoire de fresques ordonnées autour des thèmes de la Rédemption, de la Pénitence et du Pardon divin.

Le motif central est ce que l'on appelait alors une Fontaine de miséricorde : la croix à laquelle le Christ

est suspendu, surgit d'une vasque ronde, d'où le Sang rédempteur se répand en un large bassin. Vers cette source se tournent les figures de grands pécheurs : Nabuchodonosor et Manassès dans une attitude de défi, Adam et David agenouillés en signe de repentir.

C'est en arrière de David qu'on aperçoit les deux personnages choisis pour le premier timbre : un jeune seigneur et sa dame, habillés à la mode qui avait cours vers 1500.

La toque plate sur une abondante chevelure, l'ample manteau bordé de fourrure ne sont pas sans rappeler des détails du médaillon de Louis XII au musée de Cluny. Quant à la jeune femme, avec sa coiffure retombante et sa riche robe de brocart, elle nous paraît bien la contemporaine d'Anne de Bretagne.

L'autre timbre reproduit un des anges qui survolent la Fontaine. Les deux fouets qu'il réunit en sa main droite sont les instruments de mortification dont usaient les religieux, et les emblèmes de la pénitence des pécheurs repentants.

D'auteur inconnu, mais exécutées avec une grande finesse et remarquablement conservées, les fresques de la chapelle du château de Dissay sont assurément les peintures les plus attachantes que nous ait laissées dans le Poitou l'art de la fin du Moyen Age.

